

REVUE DE PRESSE DU 10 MARS 2010

Appel de projets pour le Volet II 2010-2011

La Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et les MRC invitent toutes les personnes, ainsi que tous les organismes désirant présenter un projet dans le cadre du Volet II du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier à le faire avant le 30 avril 2010.

Les projets présentés peuvent être à caractère faunique, récréatif, sylvicole, éducatif ou environnemental. Financé par les redevances forestières, ce programme favorise la création d'emplois et permet de faire participer la collectivité à la gestion intégrée des ressources forestières.

Les personnes ou organismes intéressés à présenter des projets peuvent se procurer le cahier d'instructions du programme et le formulaire de demande d'aide financière via le site Internet de la CRÉ à l'adresse suivante (www.cre-gim.net). Pour ceux et celles qui désirent obtenir les formulaires en format papier ou des informations supplémentaires peuvent également contacter le responsable du Programme, M. Mario Landry au 1 800 463-6178, poste 5. ([L'Écho de la Baie](#))

Québec - Une initiative pour attirer de jeunes comptables en région

Dans le cadre d'une entente conclue entre la Fondation de l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA) et Place aux jeunes en région, des bourses universitaires seront remises à des diplômés qui choisiront d'exercer leur profession en région et de s'y impliquer.

D'une durée de cinq ans, l'entente prévoit que cinq bourses d'une valeur de 2 000 \$ chacune seront attribuées dès 2010.

Pour le directeur général de la Fondation CMA, François Renaud, FCMA, « le partenariat avec Place aux jeunes en région est tout à fait innovateur. Non seulement pourrons-nous favoriser la pratique de la profession de CMA sur l'ensemble du territoire québécois, mais du même coup, mettre le leadership des CMA au service du développement des régions aux prises avec l'exode des jeunes. »

Le directeur général de Place aux jeunes en région, Benjamin Bussière, a pour sa part exprimé le souhait que « ce type d'engagement incite d'autres ordres professionnels à encourager leurs membres à s'établir en région afin de pratiquer leur profession ». ([Québec Municipal](#))

Usine de transformation de bois - Un projet ailleurs qu'à Chandler

Anciennes installations de la Gaspésia. (archives)

La coopérative forestière de Saint-Elzéar a confirmé qu'elle songe sérieusement à réaliser son projet d'usine de transformation de bois ailleurs qu'à Chandler. La direction de la coopérative évoque des coûts de transport trop élevés et une demande des produits forestiers trop faible.

L'usine de transformation de bois qu'on projetait d'implanter à Chandler, sur l'ancien site de la Gaspésia, aurait produit des panneaux trois plis, des granules et de l'énergie à partir de la biomasse forestière.

En réévaluant le projet, la direction de la coopérative a constaté qu'il était ambitieux et que le transport du bois jusqu'à Chandler représentait des dépenses trop importantes compte tenu de l'instabilité du marché.

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que c'est un nouveau produit qu'on lancerait. Donc, il faut y aller lentement à mesure que le marché est capable de le prendre, ce qui ne justifie pas présentement selon les études de marché un gros site industriel. Donc, ce serait de le faire à proximité de l'usine pour réduire les coûts puis si la demande est forte, bien là on pourrait peut-être envisager un autre site », explique Sébastien Roy, directeur de la coopérative forestière de Saint-Elzéar.

De son côté, la Société de développement économique et industriel de Chandler n'est pas prête à jeter l'éponge. Son président, Michel Saint-Pierre, juge que malgré les coûts de transport élevés, le projet peut être rentable

« Je pense qu'il ne faut pas désespérer. Peut-être que du côté de Bonaventure ou de Saint-Elzéar, on a regardé certains chiffres, mais il faut continuer à se parler et on devrait se rejoindre à un endroit quelconque rapidement, espérons-le », dit M. Saint-Pierre.

Si la coopérative forestière de Saint-Elzéar se retire définitivement du projet, Michel Saint-Pierre affirme que la Ville de Chandler tentera de trouver d'autres promoteurs. (Radio-Canada)

Travaux de démolition interrompu à la Gaspésia

Le chantier de démolition de la Gaspésia est arrêté depuis, mardi soir, selon des informations obtenues de la part d'employés embauchés à l'ancienne papeterie.

La firme ontarienne DMI, pour Démolition de machinerie internationale, retenue par Tan Maï pour démanteler les installations, a averti la soixantaine de travailleurs affectés au chantier, à la fin de la journée de travail, mardi. On leur a dit de ne pas entrer au travail mercredi avant-midi. Cette information a été confirmée par la direction de DMI à Chandler.

La démolition a débuté au début du mois de février. Il semble que la firme vietnamienne n'aurait pas versé les montants d'argent qu'elle devait payer à DMI, à la mi-février. Environ 200 conteneurs auraient pris la direction du Vietnam depuis le début du démantèlement. (CHAU-TVA)

Escale Gaspé souhaite sur une gare intermodale multi-usages

Une rencontre sur le sujet a lieu, mercredi, avec la direction de VIA Rail. L'idée est de construire un nouveau pavillon d'accueil pour les touristes afin de centraliser le bureau d'information touristique, la gare ferroviaire et la marina.

Depuis l'incendie criminel qui a mis la gare hors service, c'est dans une roulotte que la clientèle de VIA Rail est accueillie à Gaspé. Une mesure dite temporaire, mais aucun échéancier n'a encore été fixé par le transporteur pour reconstruire ou participer au projet de gare intermodale.

Le président de la Société de chemin de fer de la Gaspésie, François Roussy, a espoir que les discussions se soldent par une décision positive : « Ce qu'on nous a dit, du côté de VIA Rail, c'est qu'il y a une forte volonté d'étudier le dossier rapidement, qu'ils ne feraient pas de réparation s'il y a un projet de construction d'une gare neuve et qu'ils sont positifs par rapport à ce projet-là, puisque c'est la vision de VIA Rail d'avoir une nouvelle infrastructure ici à Gaspé. »

L'idée d'une gare intermodale est d'accueillir sur ce terrain, à 2 pas de la marina, tous les touristes qui arriveront à Gaspé. Le projet est né de Escale Gaspésie, qui chapeaute l'accueil des bateaux de croisière sur la pointe de la péninsule gaspésienne. Le nouveau bâtiment abriterait ainsi plusieurs services, comme le bureau d'information touristique et VIA Rail.

Stéphane Ste-Croix, le chef de de l'organisme Escale Gaspésie, croit que l'incendie peut faire avancer les choses : « Depuis le feu à la gare, bien on va voir avec VIA comment on peut accélérer les choses. Donc, on a une rencontre à ce chapitre-là avec VIA en milieu de semaine pour discuter du dossier comme tel. »

En concentrant les services d'accueil, l'objectif est en quelque sorte de mieux encadrer les touristes à leur arrivée.

« Comme ce secteur-ci est appelé à prendre de l'expansion pour ce qui est du tourisme, notamment avec les croisières, on trouve intéressant de concentrer les secteurs d'accueil en fonction aussi du ferroviaire qui va devenir un véhicule de développement touristique aussi », ajoute monsieur Ste-Croix.

Reste à voir maintenant quelle forme prendra la participation de VIA Rail dans la construction de cette nouvelle gare multifonctionnelle. Un projet qu'on prévoit majoritairement financer avec l'aide des différents paliers de gouvernement dans le cadre du développement des escales de croisière.

« Pour eux aussi, c'est très avantageux parce qu'à terme, ils deviendraient locataires, puisqu'on parle d'une gare qui ne va pas uniquement inclure une gare ferroviaire, mais tous les autres services pour répondre aux besoins des croisières et des touristes. »

Le budget initial de cette gare intermodale était évalué à 5 millions de dollars, mais tout pourrait bouger au cours des prochaines semaines, tout dépendant de la participation financière de VIA Rail dans le projet. (CHAU-TVA)

LM Glasfiber, le constructeur de pales choisi Grand Forks pour réaliser un contrat

La commande de 5,4 millions de dollars attendue à l'usine LM Glasfiber de Gaspé pour relancer complètement la production ira finalement à l'usine que possède le fabricant de pales danois à Grand Forks, aux États-Unis.

A la fin janvier, le maire de Gaspé, François Roussy, et la direction de l'usine gaspésienne demandaient une aide aux 2 paliers de gouvernements, pour diminuer les coûts de transport, afin d'être dans la course avec l'usine américaine. L'écart était évalué à 800 000\$.

Toutefois, l'usine gaspésienne espère décrocher un contrat de 324 pales pour la brésilienne Impsa. Si elle obtient ce contrat, les 230 employés pourraient revenir travailler à temps plein, dès le mois prochain.

Le président du créneau Accord éolien, François Roussy, indique que le contrat brésilien est de plus grande envergure : « Le grand patron de LM Glasfiber en Amérique du Nord est venu nous rencontrer pour nous dire qu'il regardait pour un nouveau projet de pales qui seraient fabriquées pour le Brésil. Donc, on est à attendre la confirmation de ce nouveau projet-là qui viendrait remplacer celui qu'on regardait pour les États-Unis. Donc, je dirais que c'est un contrat encore plus important qui amènerait les employés à travailler à plein temps, alors on attend des nouvelles dans les prochaines semaines, mais on est confiants. » (CHAU-TVA)

Élevé, mais près du plafonnement – chasseurs orignal

Le président de la Fédération de la faune ne s'inquiète pas outre mesure de l'augmentation du nombre de chasseurs à l'orignal.

Alain Poitras réagissait ainsi aux statistiques du ministère des Ressources naturelles et de la Faune qui révèlent une augmentation considérable des ventes de permis de chasse à l'orignal. Selon ces statistiques, l'an passé plus de 24 mille permis ont été vendus pour la zone 01, soit le double du nombre de permis vendu en 1998.

Le président de la Fédération de la faune explique qu'il s'agit d'un chiffre très élevé. Il espère que cette tendance plafonnera bientôt.

Alain Poitras affirme que son groupe suit de très près toute la question du plan de gestion de l'orignal. Une consultation est présentement en cours et il invite toutes les personnes intéressées à se présenter au congrès de la Fédération de la faune Gaspésie les Îles qui aura lieu le 27 mars à Carleton.

Le prochain plan de gestion de l'orignal est prévu pour 2012.

En 2000, le ministère évaluait que la chasse à l'orignal en Gaspésie générerait des retombées de 8, 9 millions de dollars. (CIEU-FM)

De la visite de haut niveau

C'est sans tambour ni trompette que l'équipe Nationale d'Alpinisme Féminine de France est venue profiter des conditions exceptionnelles qu'offre La Haute Gaspésie pour y faire un stage en escalade de glace.

Ces athlètes ainsi que leurs accompagnateurs, qui ont déjà grimpé les plus hauts sommets de l'Europe, ont été littéralement transformés en ambassadeurs par la qualité de haut niveau du terrain de jeux. «La Haute Gaspésie est dotée de sites naturels qui sont directement accessibles de la route, ce qui est déjà un très bon point. Toutefois, il n'existe aucun autre endroit à notre connaissance où on retrouve de parfaites conditions pour la pratique de l'alpinisme surplombant immédiatement la mer. Cette expérience est unique au monde», explique Jean-Luc Vanacker, un des accompagnateurs du groupe. Membre de la Fédération française de la Montagne et de l'Escalade, M. Vanacker en est à son troisième voyage en Haute Gaspésie, qu'il estime parmi les plus beaux endroits pour faire un stage d'alpinisme de glace.

L'équipe Nationale d'Alpinisme Féminine

L'équipe est composée de huit femmes, âgées de 19 à 28 ans, qui ont été sélectionnées pour trois années de formation, au travers de stages. Elles ont déjà un bon niveau en escalade pure et présentent des listes de courses conséquentes. «Toutes les filles ont adoré l'expérience et sont d'accord pour affirmer que l'endroit est idéal pour atteindre l'objectif des stages, tant du côté du bagage technique, que celui de la sensibilisation au milieu, qui est magnifique ici», confirme Sophie Moritz, une des athlètes. Durant leur périple, l'équipe a tourné une vidéo qui sera diffusée sur le site de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade. Nul doute que cela représente une excellente promotion pour La Haute Gaspésie. L'organisme compte dans ses rangs 78 000 licenciés, 1 100 clubs et 122 Comités territoriaux, dont les 250 événements annuels réunissent plus de 10 000 compétiteurs.

Un grand potentiel

Au Québec, la Fédération Québécoise de la Montagne et de l'Escalade compte près de 6 000 adeptes. Parmi ceux-ci, l'auteur du «Guide des cascades et voies mixtes», Stéphane Lapierre est un ardent promoteur de La Haute Gaspésie. «La région regorge d'endroit idéaux pour la pratique de différents types d'escalade et cela mérite certainement d'être connu par tous. Des activités avaient été mises en place par une agente de l'ART au Mont Saint Pierre il y a quelques années, mais depuis le départ de celle-ci personne n'a repris le flambeau. De notre côté, nous avons formé un club il y a un an, «Les Grimpeurs de l'Est», qui compte une trentaine de membres. Le but du club est entre autres de faire connaître nos activités par des présentations et surtout de développer des sites officiels. La visite de la délégation française, qui nous montre que des professionnels viennent de loin pour bénéficier de nos conditions. Cela pourra, on espère, inspirer des décideurs à appuyer le développement de ce créneau, notamment en permettant l'accès à des sites à fort potentiel. Il y a plusieurs sites sur des terrains privés, qui sont à exclure à cause des assurances. Nous devons donc nous tourner vers les parcs. Toutefois, bien qu'il existe de nombreuses voies exceptionnelles pour l'escalade situées sur des terres publiques, elles sont souvent innaccessibles à cause des réglementations. Pour pouvoir développer cette activité, il faudra que les élus s'impliquent», explique M. Lapierre. ([Le Riverain](#))

Le Défi Climat, un défi de poids

Québec a lancé mercredi la troisième édition de la campagne Défi Climat, qui vise à promouvoir des initiatives pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la province.

Cette initiative, en vigueur jusqu'au 30 avril prochain, va mobiliser quelque 500 entreprises et institutions. Environ 50 000 personnes à travers le Québec devraient s'engager à réduire de 70 000 tonnes leurs émissions de GES, soit l'équivalent de près de 20 000 voitures en moins pendant un an, espère l'organisation de la campagne.

Pour ce faire, la campagne propose 31 initiatives, certaines plus simples, d'autres plus compliquées, dont :

L'utilisation des bacs de récupération au domicile, au travail et dans les autres lieux;
Une journée sans viande par semaine;
Le compostage;
Le remplacement d'un système de chauffage au mazout désuet par un système haute performance;
L'utilisation de la téléconférence plutôt que des déplacements;
Le choix du bois ou de matériaux durables, réutilisés et recyclés pour des rénovations.

« La lutte contre les changements climatiques est un projet de société auquel tous sont conviés à participer », a déclaré la ministre de l'Environnement, Line Beauchamp, lors du lancement de cette campagne. (Radio-Canada)

Musée de la Gaspésie - Quatre postes abolis

À peine huit mois après l'inauguration de l'agrandissement et la modernisation du Musée de la Gaspésie, l'institution accuse un important manque à gagner, qui contraint ses administrateurs à procéder à des compressions.

En effet, bien que depuis la fréquentation ait augmenté de 50 %, il semblerait que les placements financiers du musée rapportent beaucoup moins d'argent que prévu. « En trois ans, le portefeuille financier du musée a doublé. Par contre, on a subi les contrecoups de la crise économique. On a vu les taux d'intérêt chuter. On se ramasse dans une situation paradoxale. On a une valeur de portefeuille qui a doublé et les revenus sont sensiblement les mêmes », a expliqué le directeur du musée, Sébastien Lévesque.

Ce dernier ajoute que les coûts de fonctionnement du musée ont augmenté de 46 %. La facture d'Hydro-Québec coûte notamment quatre fois plus cher depuis l'agrandissement de l'établissement.

« Le nouveau bâtiment a doublé en superficie et ses dépenses aussi ont joué. En frais d'énergie, on est passé de 20 000 \$ avec l'ancien musée à 80 000 \$ », a-t-il précisé.

Pour boucler son budget et diminuer les coûts, le musée entend réduire son personnel. Quatre des dix postes de l'établissement sont touchés. « La seule place qu'on peut jouer c'est dans les frais variables et malheureusement on a la partie des ressources humaines », a déploré M.Lévesque.

La direction prévoit également réduire le nombre d'expositions temporaires de huit à six par année. (Radio-Canada)